

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinatrice :

Dr Kadidiatou Touré



Actes de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques de la  
Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage  
(FLSL)

tenues les 18 et 19 Janvier 2023 sise à Kabala



Thème : Langue, Politique et Société



*Kurukan Fuga* La Revue Africaine des Lettres, des  
Sciences Humaines et Sociales

# *Kurukan Fuga*

1<sup>er</sup> N° Spécial  
Hors-Série  
Juillet 2023

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et  
Sociales

ISSN : 1987-1465

Actes de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques de la Faculté des  
Lettres, des Langues et des Sciences du Langage à l'Université des  
Lettres et Sciences Humaines de Bamako, sise à Kabala sur le thème  
: "LANGUE, POLITIQUE ET SOCIETE" tenues les

18 au 19 Janvier 2023

1<sup>er</sup> numéro spécial -hors-Série de juillet 2023

1<sup>er</sup> N° Spécial  
Hors-Série  
Juillet 2023

Coordinatrice :

Dr Kadidiatou Touré



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Juillet 2023

## COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION EDITORIAL AND WRITING BOARD

### Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

- **Prof MINKAÏLOU Mohamed**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

### Rédacteur en Chef / Chief Editor

- **Dr COULIBALY Aboubacar Sidiki (MC)**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

### Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

- **Dr SANGHO Ousmane(MC)**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

### Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

- **Dr BAMADIO Boureima(MC)**, *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

## COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



### National

- **Prof. SISSOKO Moussa**, *Ecole Normale supérieure de Bamako, Mali*
- **Prof. CAMARA Brahima**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako*
- **Prof. KAMARA Oumar**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako*
- **Prof. AROUBOUNA Abdoukadré Idrissa**, *Institut Cheick Zayed de Bamako*
- **Prof. Mahamadou SIDIBE**, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako*
- **Prof. TRAORÉ Amadou**, *Université de Ségou-Mali*

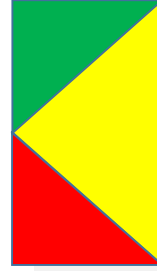
### International

- **Prof. Mawutor Avoke**, *University of Education Winneba, Ghana*
- **Prof. COULIBALY Adama**, *Université Félix Houphouët Boigny, RCI*
- **Prof. COULIBALY Daouda**, *Université Alassane Ouattara, RCI*
- **Prof. LOUMMOU Khadija**, *Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc*
- **Prof. LOUMMOU Naima**, *Université Sidi Mohamed Ben Abdallah de Fès, Maroc*
- **Prof. DIENG Gorgui**, *Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal*
- **Prof. John F. Wiredu**, *University of Ghana, Legon-Accra, Ghana*
- **Prof. Akwasi Asabere-Ameyaw**, *Methodist University College Ghana, Accra*
- **Prof. Cosmas W.K.Mereku**, *University of Education, Winneba*
- **Prof. MEITE Méké**, *Université Félix Houphouët Boigny, RCI*
- **Prof. KOLAWOLE Raheem**, *University of Education, Winneba, Ghana*
- **Prof. KONE Issiaka**, *Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa*
- **Prof. ESSIZEWA Essowè Komlan**, *Université de Lomé, Togo*
- **Prof. OKRI Pascal Tossou**, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- **Prof. LEBDAI Benaouda**, *Le Mans Université, France*

## *Publishing Line*

*The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.*

*The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.*



**Coordonnatrice :**  
*Dr Kadidiatou Touré*



*Actes de la 8<sup>ème</sup> Edition des  
journées scientifiques de la  
Faculté des Lettres, des Langues  
et des Sciences du Langage à  
l'Université des Lettres et  
Sciences Humaines de Bamako,  
sise à Kabala*

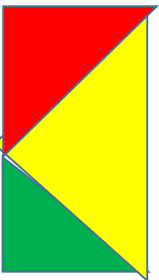
*Sur le thème :*  
**LANGUE, POLITIQUE ET  
SOCIÉTÉ**



Kurukan Fuga | Hors-Séries N°1 – juillet 2023  
ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage  
Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako  
URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Kurukan Fuga | Hors-Séries N°1 | Juillet 2023



## **Argumentaire de l'appel à communication de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques de la FLSL**

La langue est un fait social qui représente pour le politique un enjeu national et international. Partout dans le monde, langue et société sont l'objet d'une politique. En Afrique, la plupart des états, au lendemain des indépendances, tout en conservant les langues étrangères comme langue officielle, se sont engagés dans une politique linguistique visant la promotion des langues maternelles. Plusieurs voix s'élèvent sur le continent pour clamer haut et fort que les langues maternelles doivent accéder à un nouveau statut, celui de langues officielles, au même titre que la langue de communication internationale. Les tenants de ce choix politique avancent comme principal argument l'occupation par les langues maternelles, en fonction des besoins et des nécessités, de l'espace linguistique au même titre que les langues étrangères. Ce qui procurerait aux langues maternelles le privilège d'être des langues d'ascension sociales et d'intégration. Dans cette optique, les langues maternelles officialisées seront désormais des langues de travail dans tous les domaines de la vie publique : Institutions de la République, structures administratives et politiques, entreprises publiques et privées, établissements scolaires et universitaires, presse écrite et orale, associations culturelles et de développement, etc. Un regard porté sur la situation des langues maternelles et étrangères en Afrique sous cet angle, manifeste une différence d'approche politique et de représentation sociale.

Au Mali, par exemple, depuis 1960, le français, introduit dans le pays avec la colonisation, est la langue officielle. Ce statut de langue d'expression officielle est reconnu et formalisé par la Constitution du Mali de 1992, dans son article 25. La loi N°96-049 du 23 août 1996 portant modalités de promotion de treize langues nationales a octroyé le statut de langue nationale au bamanankan (bambara), fulfulde (peulh), songhay (sonraï), tamasheq, soninké, bozo, bomu (bobo), syenara (senoufo), mamara (minianka), dogoso (dogon), khassonke, hassanya et malinke. Le français demeure quant à lui la seule langue officielle.

On voit bien que la politique linguistique du Mali va du principe que toutes les langues se valent en dignité. De ce fait, elle se garde de choisir une langue parmi les treize langues reconnues du pays. Elle permet à toutes les langues d'avoir les mêmes chances. La plus dynamique sur le plan économique, démographique et politique s'imposera d'elle-même. Ce que Louis-Jean Calvet appelle « la politique linguistique par défaut » car ne pas choisir est également une façon de choisir.

Les questions qui se posent aujourd'hui sont de savoir :

- Nos langues maternelles, introduites dans l'enseignement, sont-elles suffisamment instrumentées de nos jours pour adosser les statuts de langues officielles ?
- Qu'est ce qui explique le maintien des langues étrangères comme langue officielle dans la plupart des pays africains.

Les journées scientifiques de la Faculté des Lettres et des Sciences du langage (FLSL), qui sont à leur 8ème édition cette année, se proposent d'approfondir la réflexion sur le rapport trilatéral entre Langue, politique et société.

Les communications s'articulaient autour des axes suivants :

**Axe 1** : les enjeux des politiques linguistiques en Afrique

**Axe 2** : politiques éducatives et langues maternelles dans l'enseignement

**Axe 3** : langue maternelle et système d'écriture

**Axes 4** : littérature et langue maternelle

**Axe 5** : l'aménagement linguistique en Afrique

**Axe 6** : langue maternelle et traduction

**Axe 7** : langues en danger

**Axe 8** : langue maternelle et TIC

**Axe 9** : langue maternelle et inclusion scolaire

**Références Bibliographique**

- BELLONCLE, Guy, 1984, *La question éducative en Afrique*, Paris, Khartala, 272 p.
- CALVET, Louis-Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris : Plon.
- CULIOLI, Antoine, 1968, La formalisation en linguistique, *Cahiers pour l'analyse* n°9. pp. 106-117.
- DELAFOSSE Maurice, 1912, *Haut Sénégal-Niger*, 3 tomes (t. 1 : Le pays, les peuples, les langues ; t. 2 : L'histoire ; t. 3 : Les civilisations), réédité chez Maisonneuve & La rose en 1972, Paris.

**COMITE D'ORGANISATION de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques de FLSL**

**Présidente du comité d'organisation** : Dr Kadidiatou Touré (kadidiatoutoure@gmail.com)

**Membres**

- Dr Aldiouma Kodio
- Dr Moulaye Koné
- Dr Ibrahim Maiga
- Dr Amadou S Guindo
- Dr Abdoulaye Samaké
- Salimatou Traoré
- Dr Issiaka Ballo
- Hamadoun Bocar Kanfo
- Dr Mahamadou I Haidara

**COMITE SCIENTIFIQUE de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques de FLSL**

**Président du comité scientifique** : Pr Mohamed Minkailou

**Membres**

- Dr André Koné
- Dr Fatoumata Keita
- Dr Issa Coulibaly
- Dr Zakaria Nounta
- Pr Idrissa S Traoré
- Dr Amidou Maiga
- Pr Mahamady Sidibé
- Dr Modibo Diarra
- Pierre Dembélé
- Dr Brema Ely Dicko
- Dr Afou Dembélé
- Dr Mamoutou Coulibaly
- Dr Morikè Dembélé
- Dr Aboubacar S Coulibaly
- Dr Issiaka Ballo
- Dr Aboubakr Sidik Cissé

# KURUKAN FUGA

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales*

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

## Sommaire

### Présentation des actes de la 8<sup>ème</sup> Edition des journées scientifiques

<b>01 Aboubacar Abdoulwahidou MAIGA</b>	<b>01</b>
L'image de Bamako chez les artistes maliens (et étrangers)	
<b>02 Jacqueline Siamba Gabrielle DIOMANDE-KEITA</b>	<b>16</b>
Nigerian pidgin and the national language question in Nigeria	
<b>03 Zakaria NOUNTA</b>	<b>28</b>
Approche curriculaire bilingue du Mali : quelle transition entre L1-L2 dans la pratique d'enseignement de la lecture-écriture ?	
<b>04 Idrissa Soïba Traoré &amp; Kadidiatou Touré</b>	<b>43</b>
L'utilisation des langues nationales au Mali : entre nationalisme et réalisme scientifique	
<b>05 Adama TRAORÉ &amp; Fousseyni BENGALY &amp; Issiaka BALLO</b>	<b>56</b>
Analyse terminologique du discours spécialisé sur le système informatique en Bamanankan : une approche métaphorique pour la dénomination de nouveaux concepts	
<b>06 Aboubakar Sidiki CISSE</b>	<b>67</b>
Evaluation des apprentissages au DER arabe de la FLSL : état des lieux et perspectives d'amélioration	
<b>07 Youssef Doumbia</b>	<b>81</b>
Langue maternelle et traduction dans le roman Mamari, Le Bambara de Pascal Baba Couloubaly	
<b>08 Mahamadou Siaka DOUMBIA</b>	<b>94</b>
Les reformulations en bamanankan-L1 dans les séquences de sciences d'observation en français-L2	
<b>09 Ousmane Traoré &amp; Ali Timbiné &amp; Fousseni Cissé</b>	<b>110</b>
Language, Literature and Society: An Undivided Trilogy to Engage National Readership in Africa	
<b>10 Mahamadou KONTA</b>	<b>123</b>
Rôles/fonctions du proverbe dans la littérature d'expression bambara	



## Rôles/fonctions du proverbe dans la littérature d'expression bambara

Dr Mahamadou KONTA

Académie Malienne des Langues AMALAN

[dpiaa.konta@gmail.com](mailto:dpiaa.konta@gmail.com)

### Résumé

Le proverbe est agréable à entendre parce que marqué musicalement. Il réveille notre imagination par sa beauté stylistique en harmonie avec le message qu'il véhicule. Il nous amène à méditer et à tirer une leçon de sagesse de cette méditation. Mgr MOLIN dans *Recueil de proverbes bambaras et malinkés* et Charles BAILLEUL dans *SAGESSE BAMBARA : Proverbes et Sentences* ont recueilli des proverbes dans leur forme originale, en les traduisant en français et en les commentant quelques fois. COULIBALY utilise la même méthodologie, mais il n'hésite pas à insérer dans son recueil intitulé « Bamanan n'sanaw n'a ntalenw », un manuscrit, des nouveaux proverbes relatifs à la vie moderne. Quant à DIARRA, il se sert merveilleusement des proverbes pour écrire des poèmes dans son recueil intitulé *Poyi* mais il en invente aussi, en s'inspirant toujours de la culture ancestrale. Une analyse littéraire et linguistique de leurs ouvrages, nous amène à dégager les valeurs éducatives et esthétiques des proverbes bambaras.

**Mots clés :** Bambara, Hommes d'expériences, Proverbe, Règles de l'art, Tradition orale.

### Abstract

Proverb is pleasant to hear because it is musically marked. It wakes our imagination up by its stylistic beauty in harmony with the message it carries. It permits us to think and get lesson of good behavior from that meditation. Mgr MOLIN in his *Recueil de proverbes bambaras et malinkés* and Charles BAILLEUL in *SAGESSE BAMBARA : Proverbs and Maxims* collected in their original form, by translating them into French and sometimes commenting them. COULIBALY uses the same methodology, but he doesn't hesitate to insert in his collection titled « Bamanan n'sanaw n'a ntalenw », a manuscript of new proverbs relating to the modern life. As for DIARRA, he helps himself of proverbs to write poems in his book titled *Poy* but he also invents some, always inspiring of ancestral culture. A literary and linguistic analysis of their works leads us to find the educative and esthetic values of bambara proverbs.

**Key words:** Art of rules, *Bambara*, Proverbs, Men of experiences, Oral traditions

### INTRODUCTION

Le premier malien qui s'est distingué dans la collecte et la production des proverbes bambaras semble être Moussa TARAVELE, depuis 1923, avec son recueil intitulé *Proverbes et contes bambaras*<sup>1</sup>. Depuis lors, d'autres chercheurs<sup>2</sup>, étrangers et maliens se sont illustrés dans le

<sup>1</sup> TRAVELE Moussa, (1923) *Proverbes et contes bambaras*, Editions Librairie orientaliste Paul Geutner, Paris.

<sup>2</sup> Mgr Molin, (1960), *Recueil de proverbes bambaras et malinkés*, Imprimerie St Paul Issy-Les Moulineux. TRAORE Elhadji Sadia, (1989-1995), *Sentences et proverbes bamanan*, Editions Jamana, Bamako., MEYER Gérard, (1985), *Proverbes malinké*, coll Fleuve et Flamme, edicef., KONE Kassin Gasu, (1995) *Mande Zana ni Ntalen*, Mother

domaine. Dans la présente étude, nous avons exploité l'œuvre d'auteurs de génération différente qui ont circonscrit globalement les contours du proverbe bambara : Mgr Molin, le Père Charles Bailleul, Boubacar Diarra et Elie Coulibaly.

L'enseignement systématique des catégories littéraires de la tradition orale comme le proverbe à tous les niveaux du système scolaire et universitaire reste un enjeu majeur à surmonter. Il ne s'agit pas de les réciter à longueur de journée, il faut y découvrir le savoir-être et le savoir-faire, et toute l'ingéniosité qui se cachent derrière qui ont permis à nos devanciers de bâtir une société solide socialement et culturellement.

Mais comment y procéder ? Ne serait-il pas urgent de procéder à la collecte des valeurs culturelles encore à notre portée avant qu'il ne soit trop tard, mais surtout de s'investir dans leur analyse approfondie qui puissent stimuler la créativité littéraire dans une entité en devenir ?

C'est pourquoi nous avons classifié des proverbes suivant des thèmes traditionnellement établis, accompagnés de leurs commentaires, donnés ou suggérés en premier lieu par les auteurs eux-mêmes. Ces commentaires ont été généralement agrémentés par des démonstrations esthétiques et fonctionnelles. La vision suivante de Cheick Anta Diop selon laquelle la recherche linguistique et socio-culturelle est « loin d'être un repli sur soi ou une simple délectation du passé.<sup>3</sup> » nous inspire.

Notre étude s'articule autour des points suivants : - Présentation des ouvrages de proverbes exploités – classification des proverbes recueillis accompagnés des figures de style – et évocation du processus d'innovations enclenché dans la créativité proverbiale.

## 1. PRESENTATION DES QUATRE OUVRAGES

Le *Recueil de proverbes Bambaras et malinkés* de Mgr Molin est édité en 1960 par les Presses Missionnaires. Il contient deux mille quatre-vingt-dix proverbes sur trois cent quinze pages. A cette époque, les écrits en bambara souffraient de beaucoup de lacunes. Leurs auteurs, pour la plupart des étrangers (blancs), parlaient avec un accent plus ou moins déformé les langues locales. Cela se répercutait sur l'orthographe des mots. La rigueur scientifique qui sous-tend toute

---

Tongue Editions, Massachusetts. DIARRA Ismaïla, *Proverbes des Bamanan du Mali*, Imprim Color, Bamako. BAILLEUL Charles, (2005), *SAGESSE BAMBARA : Proverbes et sentences*, Editions Donniya, Bamako, Mali. DIARRA Boubacar, (1996), *Poyi*, Ministère de l'Éducation de Base, DNAFLA Mali, Bamako. COULIBALY Elie, (2023), « Bamananna nsanaw n'a ntalenw », Manuscrit, proposé à FIGIRA EDITION, Bamako.

<sup>3</sup> Cheikh Anta Diop, *Antériorité des civilisations nègres- Mythe ou vérité historique ?*, Paris, présence Africaine, 1967, pp. 280-284.

analyse linguistique de qualité, dans le choix des phonèmes, dans la réalisation des règles de transcription des monèmes et de la syntaxe, faisait défaut. Par exemple Mgr Molin écrivait « Bamana Kâ » au lieu de Bamanankan, « Warablé », le singe, au lieu de Warabilen, « djiguina », est descendu, au lieu de jiginna, etc. Nous avons alors réécrit ses proverbes retenus avec l'alphabet officiel à travers les règles de transcription en vigueur dans les institutions de recherche au Mali.

Le manuscrit d'Elie COULIBALY « Bamananna nsanaw n'a ntalenw » comporte plus de mille vingt proverbes collectés dans son Bèlèdougou natal, dans la région de Koulikoro. Il date de décembre 2022. Son travail de collecte, très laborieux, reste moins académique dans ses traductions, du bamanankan au français. Cependant, son langage, plus simple, inspiré par un bambara de souche demeure très compréhensible et est traité au niveau du commun des mortels. Son apport original est l'ajout de proverbes en rapport avec les temps modernes. Le manuscrit est proposé aux Editions FIGIRA pour une éventuelle publication.

*SAGESSE BAMBARA : Proverbes et sentences* de Charles BAILLEUL parut en 2005 aux Editions Donniya, Bamako, Mali. Il compte quatre mille quatre cent trente huit (4438) proverbes. C'est le plus volumineux recueil de proverbes bambara mais aussi le plus important, par sa portée intellectuelle, notamment culturelle et linguistique. Les proverbes apparaissent comme une illustration de la sagesse traditionnelle du « Bèlèdougou » ancien où l'auteur a vécu pendant trente-huit ans. Beaucoup de thèmes et sous-thèmes en rapport avec « l'Homme et Dieu » et « l'Homme et son être » y sont évoqués, révélant tous les aspects de la culture et de l'éducation des bambaras.

Le recueil de poèmes *Poyi* de Boubacar DIARRA fut primé au concours « Prix pour les meilleurs ouvrages de lecture pour néo-alphabètes », organisé au Mali en 1994, par l'UNESCO – BREDA<sup>4</sup> et édité en 1996 par le Ministère de l'Education de Base et la Direction Nationale de l'Alphabétisation Fonctionnelle et de la Linguistique Appliquée (DNAFLA).

Les quarante-quatre poèmes de ce recueil sont tous écrits à l'extérieur du Mali, soit en France, en Lybie, en Angola ou au Togo où l'auteur a servi comme fonctionnaire international. Chaque poème est daté ; le lieu où il est écrit est également mentionné. Ces dates qui vont de 1970 à 1991, sont très importantes selon l'auteur : « Elles sont liées à des événements particuliers<sup>5</sup> ».

Au total, le poète Diarra utilise une quarantaine de proverbes dans son recueil à travers six poèmes<sup>6</sup>. Il vise le même objectif dans chacun d'eux. Par les proverbes, il entend convaincre le

<sup>4</sup> BREDA Bureau Régional de l'Education à Dakar pour l'UNESCO

<sup>5</sup> Cf, entretien avec l'auteur le poète lors de son passage à Bamako pendant les vacances, 20 août 2018.

<sup>6</sup> Dans le recueil *Poyi* sur quarante-quatre poèmes, six contiennent un ou plusieurs proverbes. Il y a 41 proverbes dans le recueil *Poyi* de Boubacar Diarra. Les six poèmes qui contiennent des proverbes sont :

- 1- Dɔ-bɔ-n-sɔn-na » (Changer ses mauvais caractères) à la page 15, contient 3 proverbes.
- 2- « Dudadu » (Le secret de l'invincibilité) à la page 16, en contient 29.

lecteur ou l'auditeur. Sans verbiages, sans contraintes, il veut éduquer moralement et politiquement.

Notre ambition n'est pas d'aller à une étude exhaustive de leurs ouvrages. Ce qui nous intéresse, c'est de dégager les spécificités introduites dans les textes par chacun d'eux. Le faisant, nous misons sur la classification de leurs proverbes autour de sept fonctions sociales et culturelles. Nous mettons en évidence les valeurs esthétiques et éducatives de ces proverbes qui rentrent tous dans la formation de l'homme et dans la formulation de ses pensées philosophiques. En outre, nous ne souhaitons pas revenir sur certaines de leurs traductions qui peuvent être améliorées.

## I. CLASSIFICATION DES PROVERBES ACCOMPAGNEE DE FIGURES DE STYLE

Nous avons retenu sept fonctions majeures que jouent les proverbes des recueils de Mgr MOLIN, BAILLEUL, DIARRA et COULIBALY. Certains de ces proverbes renferment des figures de style que nous allons dévoiler. Elles constituent des techniques de la rhétorique et de la pédagogie pour impressionner l'interlocuteur et fixer le message dans son esprit. Ces sept fonctions sont les suivantes :

### 1- Consolider la cohésion sociale

Plusieurs proverbes sont cités pour assurer la cohésion sociale, dans le cas où l'individu, le groupe, la famille, ou la communauté se fragilise et risque de se disloquer. Ces proverbes servent à ramener la paix et l'entente.

Par exemple, le proverbe n°1173 à la page 176 du recueil de Mgr MOLIN assure la même fonction :

« Mɔɔ ka kan ka ke daga ye ka don tasuma ni ji ce »

#### Traduction, interprétation et figure de style

« L'homme doit être une marmite pour s'interposer entre le feu et l'eau ». On doit avoir de la patience, tout supporter, pour servir de médiateur, de conciliateur entre deux personnes aussi différentes que le feu et l'eau.

- 
- 3- « An faso » (Notre Partie), à la page 21, comprend 1 proverbe.
  - 4- « Kɔri » (Est-ce-que), à la page 26, comprend 1 proverbe.
  - 5- « Mandela » (Nelson Mandela) à la page 53, comprend 4 proverbes.
  - 6- « Dogodogonin-dogo (le jeu de cache-cache) à la page 56, comprend 3 proverbes.

La figure de style présente dans ce proverbe est la métaphore. L'homme doit être comme «daga» (une marmite) qui, personnifié, serait un médiateur, un conciliateur entre «tasuma» (le feu) et «ji» (l'eau). «Tasuma» et «ji» personnifiés, représentent deux forces utiles mais en conflit. La métaphore ici sert à couper court à un grand discours, une longue explication, et invite le locuteur ou le lecteur à une méditation, qui l'amène à comparer sans comparants, à deviner les comparants, c'est-à-dire les mots métaphoriques et à les imaginer dans la vie concrète.

Le proverbe n°2939, à la page 293 du recueil de BAILLEUL renforce la même cohésion sociale :

« Dunun bennen, bala bennen, buru bennen, mɔgɔnɪnɪnya bennen ka fisa a bæ ye. »

#### **Traduction, interprétation et figure de style**

« Accord des tambours, accord des balafons, accord des trompes - l'accord des hommes est préférable à tout cela. ». Autrement dit, rien ne vaut l'entente entre les hommes.

La figure de style ici est la répétition de « bennen », utilisé quatre fois qui donne une certaine musicalité au proverbe. Et la répétition, nous le savons, est pédagogique. C'est tout cela qui fait que le proverbe fait effet.

## **2- Intimider quelqu'un**

Certains proverbes contiennent des défis que deux protagonistes peuvent se lancer.

Par exemple, le proverbe n°898, à la page 140, du recueil de Mgr MOLIN :

« Mangoro geren be bin mangoro mɔnɪn jɛ ».

#### **Traduction, interprétation et figure de style**

« Des mangues vertes tombent avant les mangues mûres ».

Des jeunes peuvent mourir avant les vieux, une probabilité, une éventualité, une possibilité. Un jeune irrespectueux qui s'entêtait à défier un aîné peut recevoir ce proverbe.

La contradiction entre les deux propositions dans ce proverbe fait jaillir une vérité qui ne laisse pas indifférent. Cette figure de style est l'antithèse. Nous avons aussi la métaphore «Mangoro geren» (la mangue non mûre) qui désigne le jeune têtard et «mangoro mɔnɪn» (la mangue mûre) qui désigne la vieille personne.

Le proverbe n°2049 à la page 207 du recueil de BAILLEUL se situe dans la même posture :

« Tugutuginin be bunteni ku janya ».

### Traduction, interprétation et figure de style

« Les nombreux anneaux allongent la queue du scorpion ».

« Les petits efforts conjugués finissent par accomplir de grandes choses ». Autrement dit, « Les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Il est adressé à celui qui minimise les efforts d'autrui.

La figure de style réside ici dans le son [u] audible quatre fois dans « Tugutuginin » une fois dans « bunteni » et une fois dans « ku ». La symbolique du son [u] étant la douceur atteste qu'en persistant dans l'effort, humblement, nous réussissons tout en affichant une musique douce au proverbe.

### 3- Décourager les méchants

Là, ce sont des proverbes capables de ramener un méchant à la raison, comme :

Le proverbe n°804, à la page 128, du recueil de Mgr MOLIN.

« Sanni i k'i penjunu tige fiyento la, a fo : Fiyento, i ye min ke n na, a ma diya n ye. »

#### Traduction interprétation et figure de style

« Plutôt que d'envoyer un regard réprobateur à un aveugle, dis-lui : Aveugle, ce que tu m'as fait ne m'a pas plu ».

Mieux vaut s'expliquer franchement que de manifester son mécontentement louchement, hypocritement. En fait, par le mot métaphorique aveugle désigne toute personne qui aurait causé du tort à autrui.

Ici, la figure de style est l'humour (l'aveugle ne voit pas un regard réprobateur).

Ce proverbe n°2205, à la page 222, du recueil de BAILLEUL, décourage aussi les méchants :

« Bi ka gelen n ma ani n ta tijena, o te kelen ye ».

#### Traduction, interprétation et figure de style

« Je suis dans une période difficile aujourd'hui et je suis perdu, ce n'est pas pareil ». Cela veut dire que Les difficultés sont passagères mais pas éternelles. *Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir*. Ce proverbe est dit à celui qui ne veut pas nous dépanner alors qu'il est capable de le faire. Il invite en même temps à l'espérance et au courage.

La figure de style réside ici dans le contraste flagrant que dégage ce proverbe, qui nous incite à nous surpasser pour atteindre notre objectif même si nous ne recevons pas d'aide.

#### 4- Remonter le moral des faibles et des victimes

Certains proverbes aident à remonter le moral des faibles, leur demandent de persévérer pour réussir ; c'est le cas du proverbe n°586 de la page 97 du recueil de Mgr MOLIN :

« Ni nsirasun falenna i disu kan, n'i be se ka non, i be Ala tanu. »

##### Traduction, interprétation et figure de style

« Si un baobab pousse sur la poitrine et que tu arrives encore respirer, rends grâce à Dieu ». S'en remettre à Dieu lorsqu'on souffre de problèmes dont la solution est au-delà de notre capacité.

Ici nous avons comme figure de style le merveilleux, l'hyperbole, pour mettre en relief une idée, la résilience et la sobriété ; il s'agit d'amener quelqu'un à assumer son destin, à tout prix et humblement.

Dans le même registre rentre le proverbe n°2188, à la page 220 du recueil de BAILLEUL  
« no be don ji la don min, a te ke dolo ye o don. »

##### Traduction, interprétation et figure de style

« *Quand on met les grains de mil dans l'eau, ils ne se transforment pas en bière le même jour* ». Il y a des étapes dans la vie dont on ne peut faire l'économie. En toute entreprise, il faut observer un certain temps. Autrement dit « Laisser du temps au temps ».

« Don » est répété trois fois pour marquer la figure de style dans ce proverbe, mais le premier « don » est de ton bas et il signifie entrer, mettre, tandis que les deux autres « don » ont un ton haut et ils signifient jour. Les différenciations sémantiques et les mouvements de tons sont autant saisissants que la signification du proverbe qui nous invite à aller étape par étape, dans la réalisation de nos projets.

#### 5- Vanter le mérite

Les proverbes qui valorisent le travail et la vertu sont très nombreux dans le recueil de Mgr Molin, et de Bailleul ; le proverbe n° 939 à la page 145, dans le recueil de Mgr MOLIN en est une illustration :

« Marifamugu diya o diya, tomugu ka di o ye. »

### Traduction, interprétation et figure de style

« Si bonne que soit la poudre à fusil, la farine pour le tô lui est meilleure. ». Même si la chasse et l'agriculture permettent à l'homme de dominer, elles ôtent quand même la vie tandis que l'agriculture l'alimente vigoureusement.

La figure de style est marquée ici par la répétition : « mugu » deux fois et la contradiction entre « marifamugu » et « tomugu », la guerre et la paix. Le son [u] qui symbolise la douceur est également répété plusieurs fois. Tout cela aide à bien saisir le message du proverbe et sa connotation pacifiste.

Le proverbe n°4252 à la page 421 dans le recueil de BAILLEUL va dans le même sens :

« Dubalasiği ka di, a tigi de no don, dugubalasiği ka di, a tigi de no don. »

### Traduction, interprétation et figure de style

« *S'il fait bon vivre dans telle grande famille, c'est l'œuvre de son chef, s'il est agréable de vivre dans tel grand village, c'est encore l'œuvre de son chef* ». Les bons exemples devraient venir du chef. Les qualités du chef invitent à rester dans son entourage. Autrement dit, les bons exemples entraînent.

- Comme figure de style, nous avons une harmonisation généralisée dans ce proverbe : la présence des deux paronymes « Dubalasiği » (la vie dans la famille) et « dugubalasiği » (la vie dans la cité) et la répétition de la proposition juxtaposée « a tigi de no don » (c'est l'œuvre du chef). Tout cela met en accord la forme et le fond, pour mettre l'accent sur l'importance de l'expression de la volonté humaine, notamment celui du chef.

## 6- Défendre les us et coutumes et les croyances ancestrales

Là, les proverbes invitent les enfants à marcher sur le pas des pères, à respecter la gérontocratie, à ne pas transgresser les interdits ou à rester attachés aux idoles et aux sciences occultes ; le proverbe n°1456 de la page 216 dans le recueil de Mgr MOLIN est illustrateur :

« Mɔgo fa mana yelen jiri o jiri bala, n'i ma se ka yelen a bala, i bolo da a ju la ».

### Traduction, interprétation et figure de style

« Sur quelque arbre que ton père soit monté, si tu ne peux y grimper, mets au moins la main sur le tronc ». Imiter les grands exemples de ton père, et, si tu ne peux y parvenir, il faut au moins essayer.



Au-delà des répétitions « yelen » deux fois et de « jiri » deux fois et « bala » deux fois, l'analyse sémantique de ce proverbe nous donne trois idées progressives : la majeure « Mɔgɔ fa mana yelen jiri o jiri bala », la mineure « n'i ma se ka yelen a bala » et une conclusion « i bolo da a ju la » qui montrent que le message est impératif.

Une autre illustration est le proverbe n° 1189 à la page 124 du recueil de BAILLEUL qui dit ceci :

« Kokoro te ko tije ; kokura be ko tije ».

#### **Traduction, interprétation et figure de style**

*« Les vieilles coutumes ne gâtent rien, tandis que les nouveautés gâtent tout ».*

Selon Bailleul, les bambaras de « Bélédougou » ont créé cet adage contre l'Islam, le christianisme et le modernisme. L'islam leur interdit l'alcool. Le christianisme leur interdit la polygamie. Les nouvelles techniques de l'agriculture rendent paresseux. Par extension, tout conservateur, tout traditionaliste peut se servir de ce proverbe pour dénoncer les travers de la société. Cependant peut-il avoir de développement sans changement ?

Comme figure de style, nous avons la répétition de « ko » quatre fois, de « tije » deux fois, avec le son [k] répété plusieurs fois ; tout cela marque une certaine musicalité et surtout le durcissement de l'argument, le calme imposé par la symbolique de [k], dans une opposition bien affirmée entre « Kokoro » (les anciennes pratiques) et « kokura » (les nouveautés). En effet dans la phonétique articulatoire, la valeur occlusive et vélaire de [k], avec un blocage de l'air ralenti, suivi d'un soudain relâchement, au niveau de la bouche, du pharynx ou de la glotte corrobore sa symbolique.

#### **7- Fustiger les mauvais comportements**

Les proverbes qui fustigent les mauvais comportements contiennent de véritables proverbes adressés aux vauriens, aux menteurs, aux égoïstes, aux jaloux, aux paresseux, aux insociables, etc., comme le proverbe n°914, à la page 142, dans le recueil de Mgr MOLIN :

« Kono faralen, a ka ko te no nen na ».

#### **Traduction, interprétation et figure de style**

« A celui qui a le ventre déchiré, peu importe que la récolte soit bonne ou mauvaise ». La prospérité future n'intéresse pas celui qui ne pourra pas en jouir. Se dit de quelqu'un qui ne veut pas entendre raison.

- Les figures de style sont ici l'humour, plus les métaphores : « *kono faralen* » qui désigne les vauriens, menteurs, égoïstes, jaloux, paresseux, insociables, insoucians, etc., et « *no jenen* » qui désigne le bonheur, la suffisance, le développement, etc.

Le proverbe n° 1322 à la page 137 du recueil de Bailleul confirme la même idée :

« *Banono be diya mogo do da n'i m'a fo bakoronin ma n benke* ».

#### **Traduction, interprétation et figure de style**

« *On peut aimer le lait de chèvre sans avoir à appeler le bouc : mon oncle* ». Vous pouvez aimer quelqu'un ou quelque chose, mais pas au point de vous en rendre dépendant. Se dit de quelqu'un qui flatte jusqu'à la bassesse ».

Là aussi il y a l'humour comme figure de style. Le contraste flagrant dans ce proverbe attire l'attention de l'interlocuteur tout en le faisant rire.

**NB** : Avec Mgr MOLIN et le Père Bailleul, nous avons dégagé les sept fonctions des proverbes bambaras, mais dans son recueil, Bailleul va au-delà de ces sept fonctions en trouvant beaucoup de sous-thèmes qu'il développe dans trois principaux thèmes : L'HOMME et DIEU, L'HOMME ET SON ETRE ET L'HOMME ET SES SEMBLABLES.

Nous remarquons également que les techniques de la traduction utilisées par les deux auteurs (MOLIN et BAILLEUL) sont à la fois la traduction littérale soutenue par la traduction littéraire.

Les recueils de Mgr MOLIN et de BAILLEUL englobent la plupart des proverbes de DIARRA et de COULIBALY, mais ces deux derniers se distinguent soit par l'utilisation des proverbes qui brisent la pudeur, soit par la création de nouveaux proverbes en rapport avec la vie moderne, soit par l'utilisation des proverbes dans les poèmes pour des fins politiques.

## **II. L'APPORT DISTINCTIF DU POETE DIARRA DANS SON RECUEIL**

Dans le recueil *Poyi* de Boubacar Diarra, certains poèmes sont entièrement ou partiellement inspirés des proverbes. Sa spécificité réside dans le fait d'utiliser des proverbes pour des causes nouvelles, étrangères à la société traditionnelle : dénonciation du pouvoir en place et invitation du peuple à la prise de conscience, à la lutte politique et à la révolution.

Dans cette strophe du poème « *Do-ba-n-sa-na* » (Changer ses mauvais caractères), le premier vers est un proverbe, le second, son interprétation par le poète.

« Dunan jatigintan ye gansan ye.

Fanga jamantan fana ye gansan ye.<sup>7</sup> »

### Traduction

« Un étranger sans logeur n'a pas de valeur » ;

« Un pouvoir impopulaire n'a pas aussi de valeur »

Ici nous sommes comme dans une véritable formation idéologique ; comme dans un cours magistral, tout vient du narrateur, l'auditeur assimile. Alors que traditionnellement, quand on cite un proverbe, toute l'initiative est laissée à l'interlocuteur de l'interpréter selon sa situation personnelle, pour y tirer la leçon qui s'impose.

Les deux vers ont une construction syntaxique identique : un syntagme nominal, plus un syntagme verbal.  $P \longrightarrow SN + SV$ .

Dans les deux syntagmes nominaux, les deux termes, le nom et son adjectif s'opposent :

« Dunan » † « Jatigintan » (Un étranger sans logeur)

« Fanga » † « Jamantan » (Un pouvoir sans peuple)

Il est inimaginable dans notre culture traditionnelle, qu'un étranger soit sans logeur et qu'un prince (pouvoir) soit sans cour ni peuple. En les comparant, le résultat de ces situations étranges est le même : « gansan » (nul, sans valeur). C'est pourquoi le même syntagme verbal « ye gansan ye » (est nul et sans valeur), termine les deux vers. Et les mêmes sons [ja] et [ntan] dans « Jatigintan » (sans logeur) et « Jamantan » (sans peuple) se répondent, harmonieusement avec la répétition du groupe verbal, pour assurer à la strophe une musique bien orchestrée.

En outre, à travers le parallélisme qui apparaît dans la strophe, le poète rapproche les deux substantifs « Dunan » et « Fanga », tous à l'initial des deux vers comme pour dégager une similitude de sens entre eux. En effet, dans sa conception de poète, de syndicaliste et de militant d'un parti malien clandestin, de combattant de la Démocratie au Mali, l'alternance démocratique peut faire du pouvoir un « étranger », qui vient puis s'en va, mais le logeur demeure : le peuple. Tout simplement, ce proverbe : « Dunan jatigintan ye gansan ye » suivi de son interprétation, invite le pouvoir à prendre en compte les préoccupations du peuple, au nom duquel il exerce souverainement ses fonctions. L'esthétique poétique qui l'accompagne (parallélisme, antithèse, métaphore, jeux de mots), établit une harmonie entre le fond et la forme et donne au proverbe une force presque envoûtante qui ne laisse pas le lecteur ou l'auditeur indifférent.

<sup>7</sup> C'est la troisième strophe du Poème « Dudadu » à la page 16.

Le proverbe :

« Məgəɗɗon ma se tilebanko la<sup>8</sup> » constitue à lui seul un vers et une strophe dans le poème « Dɔ-bɔ-n-sɔn-na » (Changer ses mauvais caractères).

#### Traduction

« Une journée suffit largement pour connaître un homme ».

Ce proverbe est lancé par le poète à la bourgeoisie nationale et principalement aux intellectuels très occidentalisés qui s'isolent du peuple. Ils sont interpellés virulemment dans la première strophe du même poème :

« E kitabubatigi,  
Pantolonjantigi,  
Simisi jeman tigi, » leur lançait le poète.

#### Traduction

« Toi le grand lettré,  
Le porteur de long pantalon,  
Le porteur de chemise blanche, »

- Une antithèse frappante apparaît dans ce proverbe. Nous ne connaissons jamais assez un être humain en réalité, mais ce proverbe nous dit qu'une journée serait même de trop pour le connaître.

Contrairement au proverbe précédent que le poète s'applique à interpréter lui-même à la place de l'interlocuteur, ici il laisse toute l'initiative aux intellectuels en rupture avec leur peuple et leur culture, de méditer sur ledit proverbe et d'en tirer la leçon qui s'impose.

Ces deux premiers vers du poème intitulé « Mandela », qui constituent un proverbe, sont aussi très évocateurs :

« Jaga bama meen o meen geren kan,  
A te ke jirikurun ye <sup>9</sup>».

---

<sup>8</sup> Ce proverbe constitue le vers 14 du poème « Dɔ-bɔ-n-sɔn-na ». Il constitue en même temps une strophe, la sixième du poème.

<sup>9</sup> Ce proverbe constitue les deux premiers vers du poème « Mandela » à la page 53.

### **Traduction**

« Aussi longtemps que séjourne un caïman sur la terre ferme

Il ne deviendra pas un gros morceau de bois »

Ce proverbe est une pure invention du poète Diarra. Il le créé à partir de la version originale, qui existe depuis la nuit des temps :

« Jirikun mæen o mæen ji la, a te ke bama ye. »

### **Traduction**

« Aussi longtemps que dure un gros morceau de bois dans l'eau, il ne deviendra pas un caïman ».

Le poète procède par inversions : le substantif « Jirikurun » (gros morceau de bois) à l'initial, jouant la fonction sujet dans la version originale devient attribut en position finale dans la deuxième version, (une création du poète). Le substantif « Bama » (caïman), qui est en position finale dans la première version comme attribut du sujet, devient sujet en position initiale dans la deuxième version celle du poète.

Ensuite, le substantif « geren » (terre ferme) dans la deuxième version, complément circonstanciel de lieu, se substitue au substantif « Ji » de la première version, jouant la même fonction.

A tout point de vue, les deux proverbes, l'original et la nouvelle version, s'opposent sémantiquement. Il existe dans chacun d'eux, deux propositions qui s'excluent, d'où la présence de l'antithèse. Il apparaît une certaine similitude, un parallélisme évident (parallélisme antithétique) à travers leur construction structurale.

Par son proverbe créé, le poète vante les mérites de Nelson Mandela qui, malgré les calvaires de l'emprisonnement, est resté égal à lui-même. Il l'évoque à travers le caïman « bama ». Mandela est comparé à un caïman, un aquatique puissant, redoutable mais exilé sur la terre ferme et qui survit tant bien que mal. Cette métaphore montre ce que fut Mandela, un homme courageux, résolu face à l'apartheid bien qu'emprisonné et réduit au silence du cachot pendant des années. Le proverbe original est surtout adressé aux usurpateurs et aux imitateurs, qui tôt ou tard se rendront compte de leur forfait.

Suite à l'analyse de ces quelques nouveaux proverbes créés par le poète DIARRA, nous remarquons qu'il leur attribue de nouvelles fonctions. Il emploie la procédure traditionnelle qui consiste à lancer le proverbe, en laissant toute l'initiative à l'interlocuteur de l'interpréter, comme dans le poème « Dɔ-bɔ-n-sɔn-na » (Changer ses mauvais caractères), mais souvent, il préfère lui-

même insinuer le sens qu'il voudrait donner à son proverbe comme dans le poème « Dudadu » (Le secret de l'invincibilité). Ainsi, il manifeste sa maîtrise de la langue bambara et son goût de la rénovation de la tradition orale.

Le poète Diarra comprend que la portée pédagogique des proverbes est capitale. C'est pourquoi il les introduit savamment et en nombre dans son recueil de poèmes. L'effet recherché est d'agir sur le lecteur ou l'auditeur par la force du verbe, et l'amener à partager son point de vue généralement politique.

Ce procédé pédagogique est plusieurs fois meilleur parce que « Là où abonde le bavardage n'abonde pas la vérité » dit un proverbe peulh.

### III. L'APPORT DISTINCTIF DE COULIBALY DANS SON RECUEIL DE PROVERBES

Les nouveaux thèmes comme l'argent, le commerce et le sexe sont florissants dans le recueil de COULIBALY, intitulé « Bamananna nsanaw n'a ntalenw ». Là, le style humoristique très remarquable dans ces proverbes dits vulgaires permet d'une certaine manière d'atténuer la gravité du langage. Le message primitif du proverbe, éducatif, constructif de la cohésion sociale, incitatif au bien et au rejet du mal n'a pas été altéré par les grossièretés. Comme illustrations, nous avons ces quelques exemples :

#### 1- Le thème de l'argent :

Dans son manuscrit, le proverbe (n° 34) évoque l'argent, « wari », une réalité récente dans la société traditionnelle bambara, née avec le mercantilisme colonial. Voici ce proverbe :

« Bobara ni dɔlobara, o bara fila te kun wari la ».

#### Traduction, interprétation et figure de style

Littéralement, ce proverbe signifie que les fesses et la gourde de bière diminuent excessivement l'argent, appauvrissent. Comprenons par-là que le sexe et l'alcool sont tout simplement budgétivores. Aujourd'hui, dans la société moderne où les pratiques mafieuses font légion, certaines personnes peuvent penser le contraire. Par ce proverbe, l'ancien bambara ou mandingue par extension qui a hérité d'une activité ancestrale millénaire dans l'accumulation de la richesse au temps des empires et royaumes obéit à certaines règles puritaines pour prospérer, semble insinuer ce proverbe.

La figure de style dans ce proverbe se sent à partir de la répétition de « bara » dans les composés « bobara » et « dɔlobara ». Elle provoque une certaine musicalité mais aussi un renforcement de l'argumentation posée.

La figure de style permet également de bien rêver à travers le sens polysémique de « bara », qui veut dire à la fois nombril, gourde, protubérance, grand tambour ventru, femme préférée, espace pour jouer et danser, etc.

## 2- Le thème du commerce :

Le commerce, une activité très ancrée dans la société traditionnelle bambara apparaît également chez COULIBALY, dans le proverbe suivant (n°537) : « *Napogon wulilen, jago wulilen, do b'i da, o fila te wuli jogon fe* ».

### Traduction, interprétation et figure de style

Sa traduction terre à terre donne ceci : « Le sexe debout, le commerce debout, non, l'un d'eux va se coucher, les deux ne peuvent pas se mettre debout en même temps ». Ce proverbe peut signifier aussi qu'un grand coureur de jupon ne prospère pas dans le commerce. Pour ne pas se répéter parce que le proverbe précédant ne dit pas le contraire, disons que ce deuxième proverbe de COULIBALY notifie que le commerce exige un comportement responsable et lucide.

La répétition est également privilégiée dans ce proverbe : « wulilen », le participe passé du verbe « wuli » est utilisé deux fois et il est également polysémique : le premier « wulilen » signifie, en érection et le second, qui a prospéré. Une opposition farouche s'installe entre les deux termes qualifiés « *napogon* » et « *jago* » parce qu'ils interagissent négativement l'un sur l'autre, ce qui entraîne la défaite d'une partie inéluctablement : « *do b'i da* ».

## 3- Le thème du sexe :

Le sexe, un tabou dans la société traditionnelle bambara est pourtant évoqué dans le proverbe (n°328) suivant : « *N'i ye den ba keto ye k'a den ta a napogon ma, i kana fen fo, a tayoro koru don* ».

### Traduction, interprétation et figure de style

Dans un langage familier, ce proverbe veut dire que la maman qui s'amuse avec le sexe de son enfant, certainement un garçon ici, ne doit pas être intimidée à le faire parce qu'elle ne fait que ce qu'elle a l'habitude de faire avec le père de l'enfant. Autrement dit, il signifierait que l'habitude est une seconde nature. Ce proverbe serait un conseil à quiconque ne se maîtrise pas et qui extériorise sa vie intime et ses penchants naturels.

Le paradoxe se trouve dans ce proverbe, le comportement de la mère. Par ses attouchements, elle peut blesser un être fragile qu'est l'enfant et physiquement et psychologiquement. Malgré cette infamie, le proverbe enseigne de la laisser faire et elle est sans reproche. La figure de style visible ici semble être l'oxymore, des idées surprenantes alignées, aux sens contraires, pour renforcer une idée.

## Conclusion

Jadis, chez les bambaras qui l'on soigneusement cultivé et conservé, le proverbe se distinguait comme une parole fonctionnelle, une parole-action, une parole rythmée, un support du système éducatif et un indicateur de la façon de percevoir l'univers par les hommes. Cette vision s'est manifestée clairement dans les travaux des quatre auteurs.

Certes, ce proverbe bambara a évolué, de l'oralité à l'écrit et des thèmes traditionnels aux thèmes modernes. Cependant, son épanouissement dans une société en mutation, tiraillée par les traditions et la vie moderne comme la nôtre exige un certain redimensionnement de l'élément dans une perspective de renaissance culturelle et artistique du pays.

Notre ambition a été de ressusciter l'intérêt littéraire du proverbe. Cette catégorie littéraire, à l'instar de tous les éléments constitutifs de la tradition orale, doit être répertoriée, collectée dans toutes nos aires linguistiques et culturelles, en la transcrivant, en la conservant dans des supports livres, audiovisuels et numériques et surtout en l'enseignant méthodiquement selon les règles de la pédagogie dite active.

Pour le faire, adoptons cette idée écrite par Lilyan Kesteloot avec fracas : « Tout un domaine de la sensibilité de l'homme ne peut s'extérioriser que dans sa langue maternelle ... part inviolable, particulière, intraduisible de toute culture <sup>10</sup> ». Et elle ajoute que « La survie des langues africaines dépendra essentiellement du crédit que les africains eux-mêmes leur accorderont <sup>11</sup> ».

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BACRY Patrick, (1992), *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Editions Belin.

BAILLEUL Charles, (2005), *SAGESSE BAMBARA : Proverbes et sentences*, Editions Donniya, Bamako, Mali.

COULIBALY Elie, (2023), « Bamananna nсанaw n'a ntalenw », Manuscrit, proposé aux Editions FIGIRA, Bamako.

DIARRA Boubacar, (1996), *Poyi*, Ministère de l'Education de Base, DNAFLA Mali, Bamako.

KESTELOOT Lilyan, (1977), *les écrivains noirs de langue française : naissance d'une littérature*, Edition de l'Université de Bruxelles.

KONTA Mahamadou, (1998-1999), *Influences de la littérature orale, de la poésie de la négritude et de la poésie française, sur la poésie d'expression bambara, à travers Poyi de*

<sup>10</sup> KESTELOOT Lilyan, (1978), *Anthologie Négro-africaine*, les Nouvelles Editions Marabout, p 11.

<sup>11</sup> Idem.

Commenté [P1]: Il faut au moins 10 références bibliographiques



*Boubacar DIARRA*, Mémoire de fin d'étude, Ecole Normale Supérieure (ENSUP), DER Lettres, soutenu sous la Direction de Dr Diola KONATE, Bamako.

MAGASSA Amidou (2020), *La créativité lexicale du mandingue (bamanan)*, Editions la Sahélienne, Yérédon.

MGR MOLIN, Evêque titulaire de Garba de la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères blancs) et du Diocèse de Bamako, (1960), *Recueil de proverbes bambaras et malinkés*, Edition les Presses Missionnaires, Paris.